



Brebis caussenardes



Vallée du Lot



Église Notre-Dame de l'Assomption à Gréalou

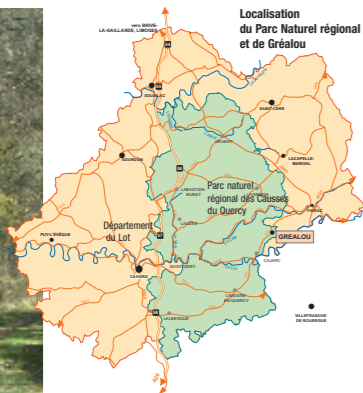


Cerisier de Sainte-Lucie

Le Parc naturel régional des Causses du Quercy

Situé en région Midi-Pyrénées, dans le département du Lot, entre les rives de la Dordogne et la plaine de la Garonne, le Parc des Causses du Quercy, créé en 1999, recouvre un espace de 183 000 hectares (102 communes) constitué essentiellement de plateaux calcaires entaillés de profondes vallées. Occupé par l'homme depuis la préhistoire, ce territoire compte actuellement plus de 30 000 habitants. Le Parc

est un territoire rural d'exception qui dispose d'un patrimoine naturel, culturel et paysager remarquable, mais fragile et menacé. Composé de villages et de bourgs, c'est un espace habité, vivant et tourné vers l'avenir. Le Parc a pour principale mission de contribuer à l'aménagement et au développement harmonieux de son territoire.



Localisation du Parc Naturel régional et de Gréalou

Église Notre-Dame de l'Assomption

LES AMÉNAGEMENTS SUCCESSIFS D'UNE ÉGLISE ROMANE

La petite église du village, dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, s'élève en cœur de bourg : elle s'organise en une nef unique à trois travées ouvrant sur deux chapelles latérales puis l'abside voûtée en cul-de-four. Bâtie au fil des siècles, elle est marquée par l'architecture du XII^e siècle (arc triomphal et chapiteaux sculptés), du XVI^e ou XVII^e siècle (chapelles latérales) et du XIX^e siècle (agrandissement de la nef et construction de la façade ouest).

L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

L'église conserve une remarquable Pietà en pierre polychrome qui figure la mère du Christ pleurant son enfant qu'elle tient sur ses genoux, après la descente de Croix. Celle de Gréalou, de petites dimensions, pourrait dater du début du XVI^e siècle. Elle a été entièrement repeinte dans les années 1970. Hormis quelques pièces plus anciennes, l'essentiel de l'aménagement mobilier de l'église est contemporain des derniers travaux d'agrandissement de l'édifice au XIX^e siècle. L'église se dote alors notamment du tableau de L'Adoration du Sacré Cœur, de l'autel dédié à la Vierge ou encore des statues en pilâtre au style naïf, dit saint-sulpicien, de l'orfèvrerie et des ornements liturgiques. Au XIX^e siècle, les procédés de fabrication d'objets manufacturés se rationalisent et le commerce explose : la plupart des pièces acquises à cette période sont des œuvres en série achetées sur catalogue à des fabricants d'ornements religieux installés à Toulouse, Paris ou Aurillac.

L'aménagement du chœur au XIX^e siècle comprend un tableau de L'Assomption de la Vierge, copie malhabile d'une toile de Murillo, peintre espagnol du XVIII^e siècle, et une peinture murale à la détrempe. La partie inférieure de l'élévation porte un décor peint en grisaille imitant un décor architectural néo-classique agrémenté de deux panneaux présentant des chutes d'instruments liturgiques. La voûte en cul-de-four évoque la voûte céleste et figure la colombe du saint-Esprit au milieu d'une nuée rayonnante d'où émergent des têtes d'angelot.



Pietà en pierre du XVI^e

Encensoir du XVIII^e aux motifs de rocaille



Parc naturel régional des Causses du Quercy
11 rue Traversière - B.P. 10 - 46240 LABASTIDE-MURAT
Tél. 05 65 24 20 50 - Fax 05 65 24 20 59
e-mail: contact@parc-causses-du-quercy.org
www.parc-causses-du-quercy.org



DÉCOUVRIR...

Gréalou, un village sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle



Entre les rivières du Lot et du Célé

se découpe un haut plateau calcaire très typé.

Traversée par la Via Podiensis du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle,

la commune de Gréalou recèle de nombreux dolmens dont celui du Pech-Laglaire 2 inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco.

Dans le village, simple et élégante, l'église Notre Dame de l'Assomption ouvre sur une petite place arborée.

Illustration de couverture: Pech Laglaire II



Point culminant du causse de Gréalou

Sur le causse de Gréalou

LE PECH LAGLAIRE

Point culminant du causse de Gréalou, le pech Laglaire offre à 395 m d'altitude un panorama surprenant à 360°: à l'est est le monts du Cantal (Puy Marie et Plomb du Cantal); au sud-est l'Aveyron, l'Aubrac et les monts de Laguille; au sud-ouest exceptionnellement par temps très clair apparaît la chaîne des Pyrénées enneigée; à l'ouest le causse de Saint-Chets puis de Limogne et au nord le causse de Gramat.

Dans ce paysage, on distingue les falaises des deux vallées qui ont patiemment détaché et isolé le causse de Gréalou, au nord la vallée du Célé au sud celle du Lot. Sur les versants du pech, les espaces boisés de chênes et d'érables de Montpelier laissent le plus souvent la place, sur les hauteurs, aux pelouses sèches sur lesquelles se plaisent les génévriers, les cornouillers et cerisiers Sainte-Lucie.

Ces paysages façonnés depuis plusieurs millénaires par le pastoralisme présentent un équilibre fragile entre espaces boisés, pelouses sèches et zone de polyculture. Les moutons entretiennent ces espaces et la biodiversité des milieux en limitant les risques d'incendie. Ils permettent à l'homme de conserver sa place dans cet environnement aride et peu propice aux grandes cultures.

Les multiples ouvrages liés à l'élevage du mouton : murets de clôture et cayrous issus de l'épierrement des sols ainsi que caselles marquent aujourd'hui encore profondément la spécificité du paysage caussenard.



Sur la commune de Gréalou, on dénombre 11 dolmens dont 3 au Pech-Laglaire. Ces monuments attestent d'une présence humaine très ancienne sur ce causse.

Pech Laglaire 2 : Proche de la croix de pierre la plus ancienne de la région



Artiller de crocuses



Chemin de Pech Laglaire



Fouille aux dolmens des Aguais



Restauration du dolmen



Parément aux dolmens des Aguais



Le Puy en Velay



L'abbaye de Saint-Foy à Conques



Le pont Valentré à Cahors

Le dolmen de Pech Laglaire 2

Classé Monument Historique en 1978 et propriété communale, le dolmen de Pech Laglaire 2 est inscrit depuis 1998 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France. Le dolmen se situe sur le tronçon de Faycelles à Cajarc, inscrit au même titre.

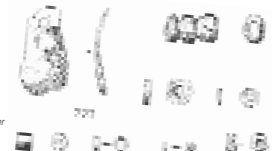
Le dolmen, de type caussenard, présente une chambre sépulcrale quadrangulaire qui conserve ses deux orthostates, sa dalle chevet et sa dalle de couverture. Ses dimensions atteignent plus de 3 m de long pour environ 1,50 m de large. Le tumulus qui la recouvrait devait adopter une forme quadrangulaire ou trapézoïdale d'une dizaine de mètres de long. Trois monuments du « Communal de Gréalou » ont été anciennement fouillés. Les restes humains ont disparu mais une partie du mobilier d'accompagnement des défunts est conservé au Musée de Cahors : pour l'essentiel, une pointe de flèche en silex, deux pendeloques et plus d'une centaine de perles de différents types et matériaux. (cf, J. Clottes, Inventaire des mégalithes de France, Lot, 1977).

UNE RESTAURATION EXEMPLAIRE
L'archéologue G. de Mortillet écrivait en 1882, que « ces monuments, si intéressants, disparaissent avec une effroyable rapidité ». Ils sont en effet victimes de l'activité humaine et du temps. Les fouilles anciennes du dolmen de Pech Laglaire 2 ont déstabilisé l'architecture de la chambre sépulcrale, la menaçant d'effondrement, et la fréquentation du monument en a accentué la fragilité.
En 2009, l'état critique de l'architecture du dolmen a conduit Monsieur le Maire de Gréalou à prendre un arrêté municipal de péril dans l'attente de sa restauration. La commune de Gréalou, la Drac, la Cellule départementale d'archéologie du Lot, l'Inrap et le Parc ont alors conjugué leurs efforts pour préserver et valoriser ce monument emblématique : la chambre sépulcrale a retrouvé son aspect original et le tumulus est évoqué dans le respect des vestiges identifiés.



Pech Laglaire 3 : Situé à 200 mètres plus au sud le dolmen est encore dans son tumulus.

Une partie du mobilier d'accompagnement des défunts

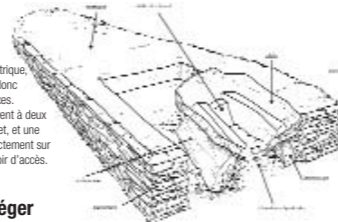


Premières architectures de pierre en Quercy

Dans nos régions, les dolmens sont les premiers monuments d'envergure bâtis par l'homme. Edifiés à partir de 3500 ans avant notre ère, ils marquent l'ancrage des communautés paysannes dans le territoire en pérennisant la mémoire de leurs ancêtres. Les dolmens sont liés à l'apparition de l'inhumation collective ou successive au sein d'un sépulcraire monumental. La base de données du Ministère de la Culture recense plus de 600 dolmens dans le Lot, plaçant ce département parmi les plus riches de France en sépultures mégalithiques.

LES DOLMENS CAUSSENAARDS

Le terme dolmen est issu du breton dol-table et men pierre. Il désigne un monument funéraire fait d'une chambre sépulcrale bâtie et d'une construction de pierre parementée de plan géométrique, le tumulus. Les chambres mégalithiques ne sont donc que le squelette de monuments bien plus complexes. Dans notre région, le caveau se limite le plus souvent à deux dalles latérales, les orthostates, une dalle de chevet, et une dalle de couverture dite aussi table. Il s'ouvre directement sur le parement du tumulus ou est précédé d'un couloir d'accès.



Connaître pour protéger

Le choix d'une protection adaptée implique de connaître les monuments : leur existence, leur état, leur architecture, leur fonctionnement et leur histoire.

INVENTOIR

Plusieurs inventaires de dolmens ont précédé, depuis le XVI^{ème} siècle, l'ouvrage de Jean Clottes, édité en 1977. Celui-ci reste aujourd'hui la référence en la matière même si plusieurs chercheurs ont depuis contribué à le préciser et à le compléter pour répondre aux exigences des dossiers d'aménagement du sol par le Sracp (Service Régional de l'Archéologie, de la Connaissance et de la Protection).

FOUILLER

Dans le Lot, les premières fouilles de monuments mégalithiques datent du XVII^{ème} siècle. En 1831, J.-A. Delpon fouille 52 dolmens. De nombreuses recherches s'ensuivent. Elles se limitent aux chambres sépulcrales. Les monuments ne sont étudiés dans leur globalité qu'à partir des années 1970. Les observations recueillies influent dès lors sur le choix des monuments à protéger.

DIAGNOSTIQUER

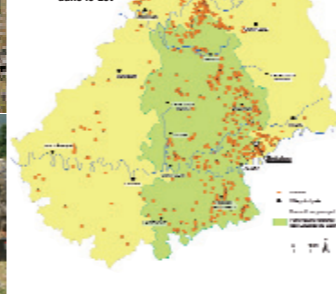
En 2005, le Service régional de l'archéologie a missionné une étude sur l'état sanitaire d'un échantillon représentatif de monuments du Lot. Cette enquête a permis d'identifier l'impact des facteurs bio-climatiques sur leur dégradation et de pointer le rôle majeur de l'homme dans la lente érosion de ce patrimoine. Les dolmens subissent les effets de l'homme et du temps. Aux tumulus arasés, voire détruits, s'oppose un monument central à ossature de pierres qui a mieux résisté mais qui est désormais également menacé de disparition : effondrés, érodés, renversés, nombre de chambres sépulcrales, excavées par des fouilles anciennes, sont irrémédiablement détruites.



PROTÉGER

Sur les 600 dolmens recensés dans le Lot, seuls 39 monuments bénéficient d'une protection au titre des Monument Historiques. La désaffectation de cette démarche peut, pour partie, être expliquée par la difficulté d'assurer une réelle protection physique des dolmens avec les outils offerts par la loi de 1913. L'Etat et les Collectivités du Lot réfléchissent aujourd'hui à une politique de protection et de valorisation de ces monuments en prenant en compte l'ensemble de leurs composantes. La restauration du dolmen de Pech Laglaire 2 à Gréalou inaugure cette démarche.

Dolmens dans le Lot



Du Puy-en-Velay vers Saint-Jacques de Compostelle

EN PASSANT PAR LE LOT...

Au XX^{ème} siècle, lorsque le livre V du Codex Calixtinus (XII^e siècle) a été traduit et publié sous le titre de « Guide du pèlerin », on a cru que les quatre sanctuaires à partir desquels l'auteur faisait démarrer les itinéraires étaient des lieux de rassemblement pour de grands départs vers la Galice. Or, le pèlerin médiéval partait de chez lui, et non d'une « tête » de chemin. Nos contemporains ont toutefois cristallisé ce modèle et aménagé des sentiers de randonnée en tenant compte de l'Histoire et des commodités d'aujourd'hui.

L'itinéraire traverse le Lot, où l'on trouve des éléments culturels majeurs, inscrits sur la Liste du patrimoine mondial au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France : le dolmen de Pech-Laglaire 2 à Gréalou, l'hôpital Saint-Jacques à Figeac, la cathédrale Saint-Etienne et le pont Valentré à Cahors, la basilique Saint-Sauveur et la crypte Saint-Amador à Rocamadour, ainsi que 3 tronçons de sentier allant de Montredon à Figeac (18 km), de Faycelles à Cajarc (2,5 km), et de Bach à Cahors (26 km). On y trouve aussi le Parc Naturel des Causses du Quercy, qui a pour vocation de protéger, animer et valoriser son patrimoine naturel, culturel et humain.

La Via Podiensis du Codex Calixtinus est devenue l'actuelle voie du Puy-en-Velay, balisée GR®65. Cet itinéraire est émaillé de joyaux du patrimoine tels que la Vierge Noire de la cathédrale du Puy, le trésor de Sainte-Foy de Conques, l'ensemble abbatial Saint-Pierre de Moissac, ou encore la collégiale Saint-Etienne à La Romieu.



Les chemins en direction de Saint-Jacques de Compostelle



Reconnaitances internationales.

PATRIMOINE MONDIAL ET ITINÉRAIRE CULTUREL EUROPÉEN

Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle constituent un patrimoine humain qui véhicule des valeurs telles que la solidarité, le sentiment d'appartenance à une même civilisation, et le désir d'atteindre ensemble un objectif commun. Ce qui a été pendant des siècles un phénomène purement religieux trouve une résonance dans le monde contemporain : une itinérance culturelle et spirituelle. Des personnes d'horizons divers, croyantes ou non, chrétiennes ou pas, se rencontrent pour cheminer ensemble sur des itinéraires chargés de sens.

C'est pourquoi ils bénéficient de deux reconnaissances culturelles internationales :

Itinéraires Culturels Européens en 1987 :

Les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe participent à la construction européenne en s'appuyant sur le patrimoine. Ils favorisent la valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen, et les échanges éducatifs. Ils encouragent la pratique contemporaine de la culture et des arts ainsi que le développement et le tourisme culturels durables.

Site du patrimoine mondial depuis 1998

L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France est matérialisée par des églises de pèlerinage ou de simples sanctuaires, des hôpitaux, des ponts, qui jalonnent les quatre voies symboliques partant de Tours, de Vézelay, du Puy et d'Arles. Ce sont en tout 71 monuments et 7 sections de sentier qui illustrent le pèlerinage médiéval. Le dolmen de Pech Laglaire 2 à Gréalou, situé sur le tronçon de Faycelles à Cajarc, en fait partie. Ce choix se justifie par la présence non loin de là d'une croix de chemin venant témoigner de la fréquente christianisation des cultes anciens, dont le dolmen est un vestige.



Itinéraires Culturels Européens en 1987 : Les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe participent à la construction européenne en s'appuyant sur le patrimoine. Ils favorisent la valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européen, et les échanges éducatifs. Ils encouragent la pratique contemporaine de la culture et des arts ainsi que le développement et le tourisme culturels durables.

